

Des jeunes "Français" s'entraînent à la décapitation sur un vélo (vidéo)



Cette vidéo a été tournée par un lecteur de Riposte Laïque, le mercredi 30 septembre, dans le square du Manet, à Montigny-le-Bretonneux, ville nouvelle située à 20 kilomètres de Paris.

Qu'y voit-on ? Une bande de jeunes garçons, qui n'a pas les caractéristiques physiques décrites par Nadine Morano pour parler de l'Histoire de France, qui vient de voler un vélo à trois roues à un petit garçon. On ignore si le petit garçon (dont on devine facilement l'origine) était seul dans un square, où si le vélo lui a été volé de force, devant sa mère, son père ou une nourrice.

On constate d'abord une volonté de le détruire gratuitement, par des gestes violents à son encontre, effectués par l'ensemble du groupe. Puis on remarque l'attitude du plus violent, qui s'entraîne au football avec une imitation de sabre islamique à la main. Sans la moindre ambiguïté, par des

gestes latéraux, ce sympathique jeune garçon mime une décapitation islamique.

On imagine aisément ce que doit être l'attitude de ces apprentis racailles dans une classe. On devine facilement comment ils se comportent, en cour de récréation, avec les enfants de type européen, et les dispositions que doivent prendre ces jeunes gamins pour éviter de subir la violence pathologique de ces apprentis Yassin Salhi. Et on n'a pas de peine à deviner la religion de leurs parents...

Pendant ce temps-là, Hollande continue à nous dire que le problème, c'est Bachar. Pendant ce temps-là, Cazeneuve somme la France d'accueillir de nouveaux membres de la cinquième colonne islamique, déguisés en migrants-réfugiés.

Et pour cela, ce régime d'islamo-collabos, adeptes de la préférence étrangère, vient de décider de baisser les APL (Aides personnalisées au Logement) pour compenser les dépenses de l'accueil des clandestins.

Cette vidéo résume tout. Les salopards qui nous gouvernent savent que nos gosses sont en danger, et ils accentuent délibérément ce péril quotidien que vivent nos compatriotes et leurs enfants.

Jeanne Bourdillon